

Étude normative de la fréquence des types d'erreurs d'orthographe produites par des élèves retrouvées en situation démolinguistique différente – Sudbury (ON, Canada), Ville-Marie (QU, Canada) et Paris (FR, Europe).

Maxine Bélanger,

M.Sc.S, orthophonie, Faculté de la santé, Université Laurentienne,

mj_belanger@laurentienne.ca

Michèle Minor-Corriveau,

Programme d'orthophonie, Faculté de la santé, Université Laurentienne,

mminorcorriveau@laurentienne.ca

INTRODUCTION

Au Canada comme ailleurs, ce sont les orthophonistes qui sont mandatés de prévenir, de dépister, d'identifier, d'évaluer et d'intervenir auprès des enfants et des adultes qui éprouvent un retard ou un trouble relié à la parole, le langage oral et non verbal, la fluidité, la voix, la déglutition, la communication cognitive ainsi que les habiletés en prélecture et en lecture incluant la conscience phonologique, le décodage, la compréhension en lecture et l'écriture (OAC, 2014). Ces professionnels emploient des outils d'évaluation normalisés pour comparer les performances individuelles à des normes disponibles afin d'effectivement signaler la présence d'un trouble. Pour bien mener leurs évaluations, les orthophonistes doivent donc connaître la fidélité et la validité des instruments qu'ils emploient (Eichler, Pollars, Smith et Smith, 2002). Les outils normalisés doivent être objectivables (Hopkins, Huang et Nippold, 1997), les résultats obtenus doivent être répétables et il faut pouvoir éliminer les variations non voulues ou non contrôlées (Owens, 2004). À ce jour, les outils d'évaluations utilisés pour mesurer l'orthographe de la langue française ont tous été normalisés à partir d'une population majoritairement francophone, c'est-à-dire une population du Québec ou de l'Europe, soit en France, ou en Belgique. À cet effet, pour que ces normes soient fidèles et valides auprès de populations linguistiques minoritaires, ces outils doivent être normalisés auprès d'une population démolinguistique comparable.

L'objectif de cette recherche est d'évaluer la performance orthographique des élèves de la 5^e et de la 7^e année de trois différentes situations démolinguistiques à l'aide de *Chronosdictée*, un outil d'évaluation de l'orthographe normalisé à Paris. En comparant la moyenne des types d'erreurs orthographiques commises par les élèves de la 5^e et de la 7^e année de Sudbury, de Ville-Marie et de Paris, nous serons en mesure de vérifier la validité du *Chronosdictée*. Cette étude permettra aussi de déterminer s'il existe une différence au niveau de la performance orthographique des élèves de Sudbury pour ce qui est du sexe et de l'école élémentaire qu'ils fréquentent. Cette étude porte sur les cinq questions suivantes :

1. Y a-t-il une différence entre les moyennes des sept différents types d'erreurs d'orthographe des élèves de la 5^e année retrouvés en situation démolinguistique différente : Sudbury (ON, Canada), Ville-Marie (QU, Canada) et Paris (FR, Europe)?
2. Y a-t-il une différence entre les moyennes des sept différents types d'erreurs d'orthographe des élèves de la 7^e année retrouvés en situation démolinguistique différente : Sudbury (ON, Canada), Ville-Marie (QU, Canada) et Paris (FR, Europe)?
3. Y a-t-il une différence entre les moyennes des sept différents types d'erreurs d'orthographe des élèves de la 5^e et de la 7^e année retrouvés en situation linguistique minoritaire : Sudbury (ON, Canada)?
4. Y a-t-il une différence entre les moyennes des sept différents types d'erreurs d'orthographe des élèves de la 5^e et de la 7^e année retrouvés en situation linguistique minoritaire selon le sexe : Sudbury (ON, Canada)?

5. Y a-t-il une différence entre les moyennes des sept différents types d'erreurs d'orthographe des élèves de la 5^e et de la 7^e année retrouvés en situation linguistique minoritaire selon l'école élémentaire fréquentée : Sudbury (ON, Canada)?

MÉTHODOLOGIE

La méthodologie privilégiée pour répondre à ces questions de recherches est presque analogue à celle de l'outil d'évaluation normalisé en France *Chronosdictée* (Alberti, Baneath et Boutard, 2006). La dictée A, composée de 6 phrases (77 mots), a été donnée à tous les élèves de la 5^e année. La dictée B, composée de 8 phrases (118 mots), a été donnée à tous les élèves de la 7^e année, comme il a été fait à Paris.

En Ontario, 82 élèves de la 5^e année ont écrit la dictée A destinée pour leur niveau, soit 45 filles et 37 garçons, dont l'âge moyen était de 10,5 ans. En plus, 54 élèves de la 7^e année ont écrit la dictée A destinée pour leur niveau, soit 26 filles et 28 garçons, dont l'âge moyen était de 12,5 ans. Ces élèves suivaient tous un cursus scolaire normal au sein de 4 différentes écoles élémentaires (A, B, C, D) de la région du Grand Sudbury. En France, la dictée A de 5^e année a été proposée à 120 élèves de ce niveau, soit 61 filles et 59 garçons, dont l'âge moyen était de 9,8 ans suivant un cursus scolaire normal du CM2 au sein de 3 différentes écoles primaires de la région (Alberti, Baneath & Boutard, 2006). Pour la 7^e année, 118 élèves ont écrit la dictée A destinée pour leur niveau, soit 61 filles et 57 garçons, dont l'âge moyen était de 12,8 ans. L'échantillonnage est en cours à Ville-Marie, donc les nombres exacts de participants ne sont pas disponibles à ce moment. Ces élèves suivaient néanmoins tous un cursus scolaire normal au sein d'une école primaire et d'une école secondaire dans la région de Ville-Marie.

Il est à noter qu'un formulaire de consentement libre et éclairé a été remis et signé par tous les parents des élèves de Sudbury et de Ville-Marie qui ont écrit la dictée.

La dictée a été administrée dans les salles de classe comme une dictée régulière à Sudbury et à Ville-Marie, et non individuellement, comme il a été fait à Paris. Les dictées ont été recueillies et analysées en fonction de sept différents types d'erreurs tels que générale, morphosyntaxique sans homophone, morphosyntaxique incluant les homophones, lexicale, phonétique, de segmentation et d'omission.

Tous les mots des deux dictées sont pris en compte et seront insérés dans une matrice créée dans le logiciel *Statistical Package for the Social Sciences* (SPSS). Chaque transcription sera analysée sur 8 différents plans pour chacun des élèves, comme il a été fait à Paris. Pour chaque participant, nous allons obtenir un score d'omission, de segmentation, d'orthographe phonétique et d'orthographe lexicale. En ce qui concerne l'orthographe morphosyntaxique, deux totaux seront définis : un qui exclut les homophones syntaxiques et l'autre qui les inclut. Enfin, un score total sera obtenu correspondant à la somme d'erreurs générales commises.

RÉSULTATS

Les résultats ne sont pas disponibles à ce moment. Cependant, une étude antérieure à ce sujet identique a mis en lumière que les élèves de la 5^e année de Sudbury ont fait deux fois plus d'erreurs d'orthographe comparées aux élèves de la 5^e année de Paris (Bélanger, Minor-Corriveau, Bélanger, 2013). Les élèves de Sudbury ont, en moyenne, produit des erreurs sur 29 des 77 mots tandis qu'en moyenne, les élèves de Paris ont produit des erreurs sur 13 des 77 mots.

CONCLUSION

À venir, cette recherche permettra de comparer les performances orthographiques des élèves retrouvés en situation démolinguistique différente. En plus, cette étude fournira des informations valides sur les types d'erreurs les plus fréquemment retrouvés chez les élèves de Sudbury, ce qui pourrait favoriser l'éducation des élèves s'y retrouvant.

MOTS CLÉS : orthographe, écriture, morphologie, démolinguistique

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE :

- **Alberti, C., Baneath, G. et Boutard, C. (2006).** *CHRONOSDICTÉES : outils d'évaluation des performances orthographiques avec et sans contrainte temporelle.* Paris : Ortho Édition.
- **Orthophonie et Audiologie Canada OAC (2014).** *Champs de pratique de l'orthophoniste.* Récupéré de http://oac-sac.ca/sites/default/files/resources/French_Scope_of_Practice_for_%20S-LP.pdf
- **Eichler, J. B., Pollard, A. G., Smith, T. & Smith, B. L. (2002).** Validity of the comprehensive receptive and expressive vocabulary test in assessment of children with speech and learning problems. *Psychology in the Schools*, 39(6), 613-619.
- **Hopkins, J., Huang, R. et Nippold, M. A. (1997).** Satisfaction with standardized language testing: A survey of speech language pathologists. *Language, Speech and Hearing Services in Schools*, 28, 12-29.
- **Owens, R. E. (2004).** *Language disorders: A functional approach to assessment and intervention.* Boston : Pearson.